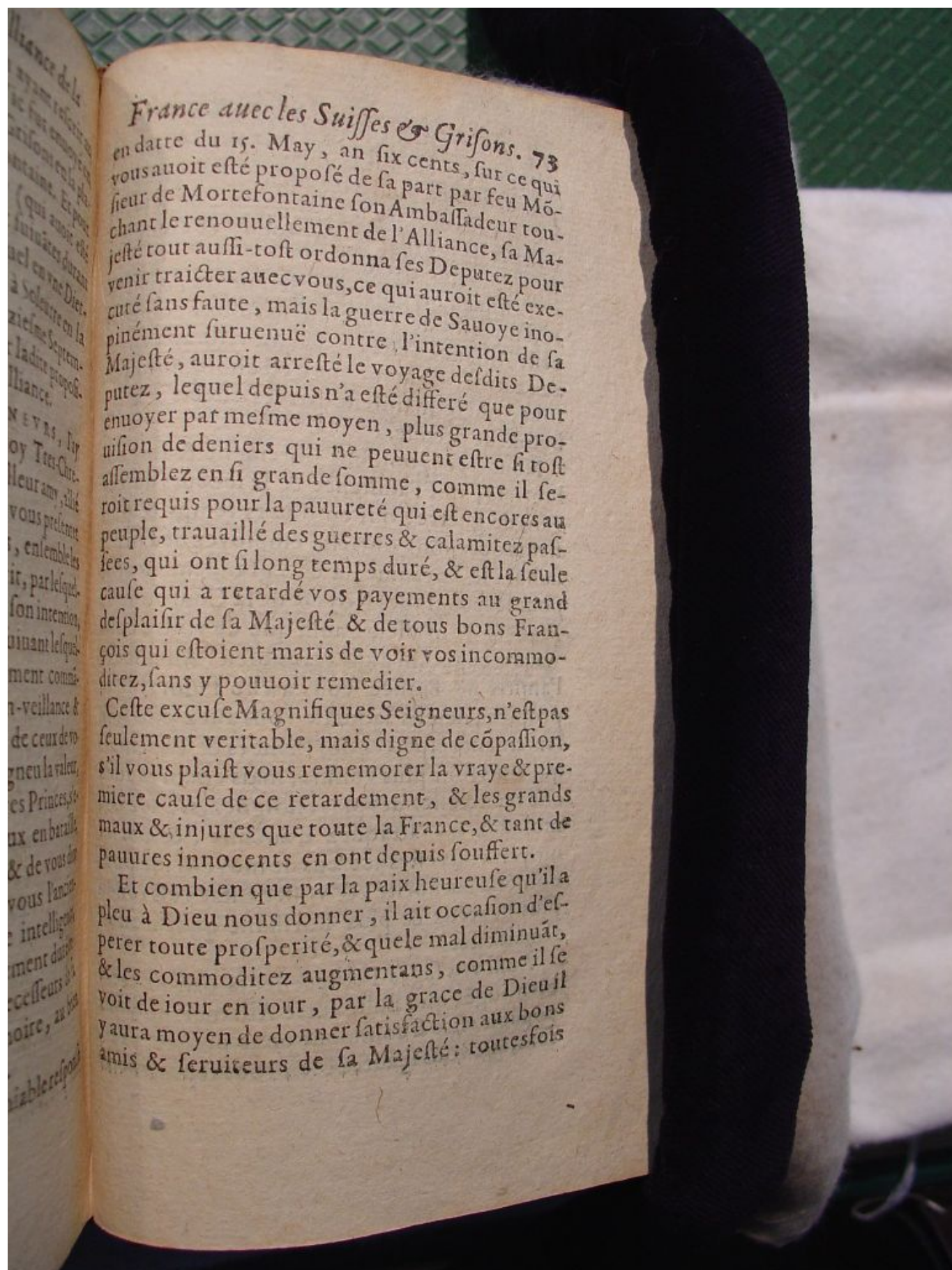
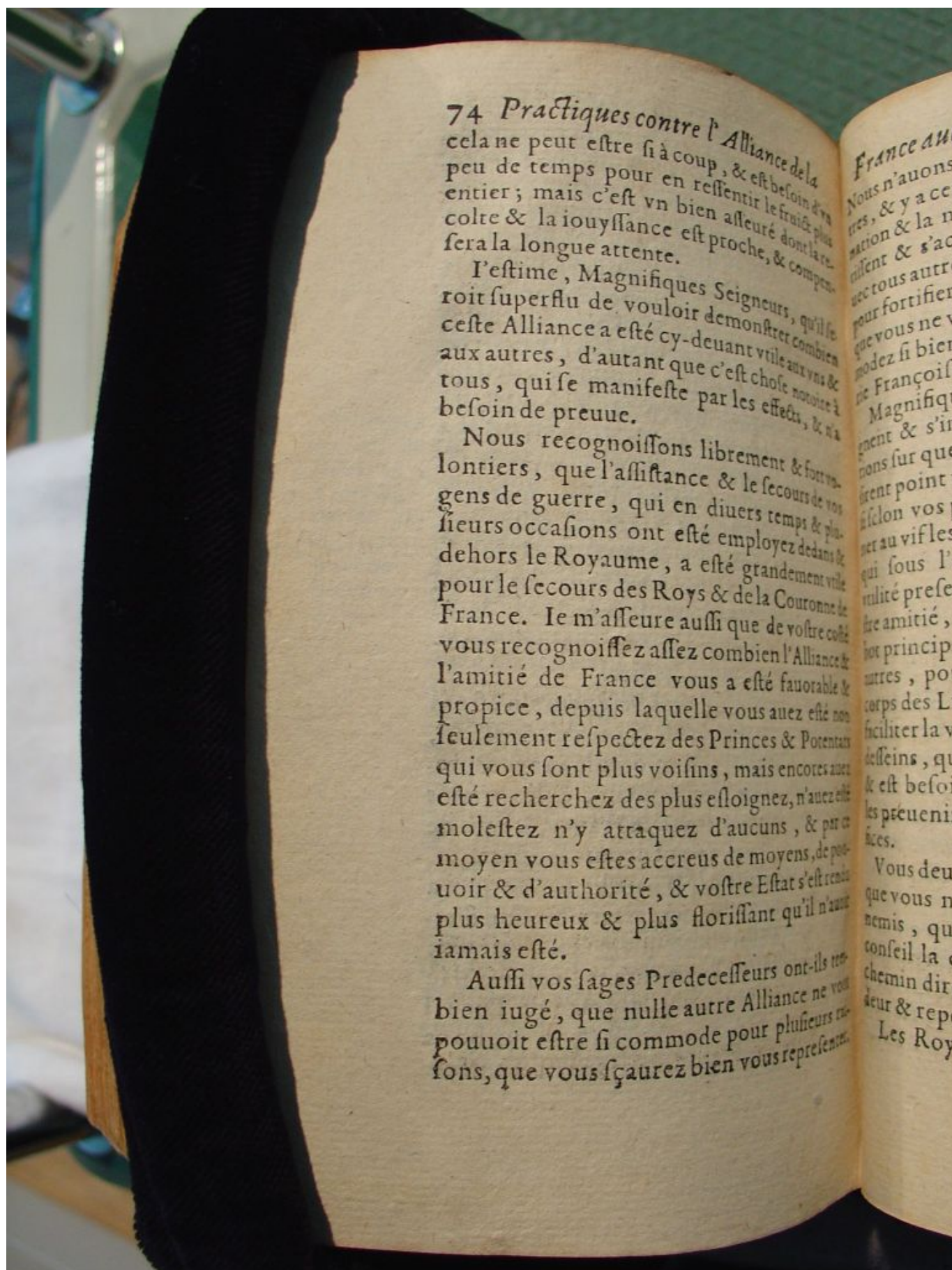




Memoires_074.jpg



74 *Practiques contre l'Alliance de la*
cela ne peut estre si à coup, & est besoin d'un
peu de temps pour en ressentir le fruit plus
entier; mais c'est vn bien asseuré dont la re-
colte & la iouissance est proche, & com-
sera la longue attente.

L'estime, Magnifiques Seigneurs, qu'il se-
roit superflu de vouloir demonstret combien
ceste Alliance a esté cy-deuant utile aux vns &
aux autres, d'autant que c'est chose notoire à
tous, qui se manifeste par les effets, & n'a
besoin de preuue.

Nous recognoissons librement & fort vo-
lontiers, que l'assistance & le secours de vos
gens de guerre, qui en diuers temps & de plu-
sieurs occasions ont esté employez dedans &
dehors le Royaume, a esté grandement utile
pour le secours des Roys & de la Couronne de
France. Je m'asseure aussi que de vostre costé
vous recognoissez assez combien l'Alliance de
l'amitié de France vous a esté fauorable &
propice, depuis laquelle vous auez esté non
seulement respectez des Princes & Potentats
qui vous sont plus voisins, mais encores auez
esté recherchez des plus esloignez, n'auiez esté
molestez n'y attaquez d'aucuns, & par ce
moyen vous estes accrus de moyens, de pou-
uoir & d'autorité, & vostre Estat s'est rendu
plus heureux & plus florissant qu'il n'auoit
iamais esté.

Aussi vos sages Predecesseurs ont-ils res-
bien iugé, que nulle autre Alliance ne pou-
pouuoit estre si commode pour plusieurs rai-
sons, que vous sçaurez bien vous représenter.

France avec
Nous n'auons
tres, & y a cer-
tation & la n-

issent & s'ac-
uec tous autre

pour fortifier
que vous ne v-

modez si bien
ne François

Magnifique
gent & s'in-

trons sur que
lient point

si selon vos p-
ner au vif les

qui sous l'a-
utilité prese-

tre amitié,
hor princip-

autres, pou-
corps des Li-

faciliter la v-
desseins, qu-

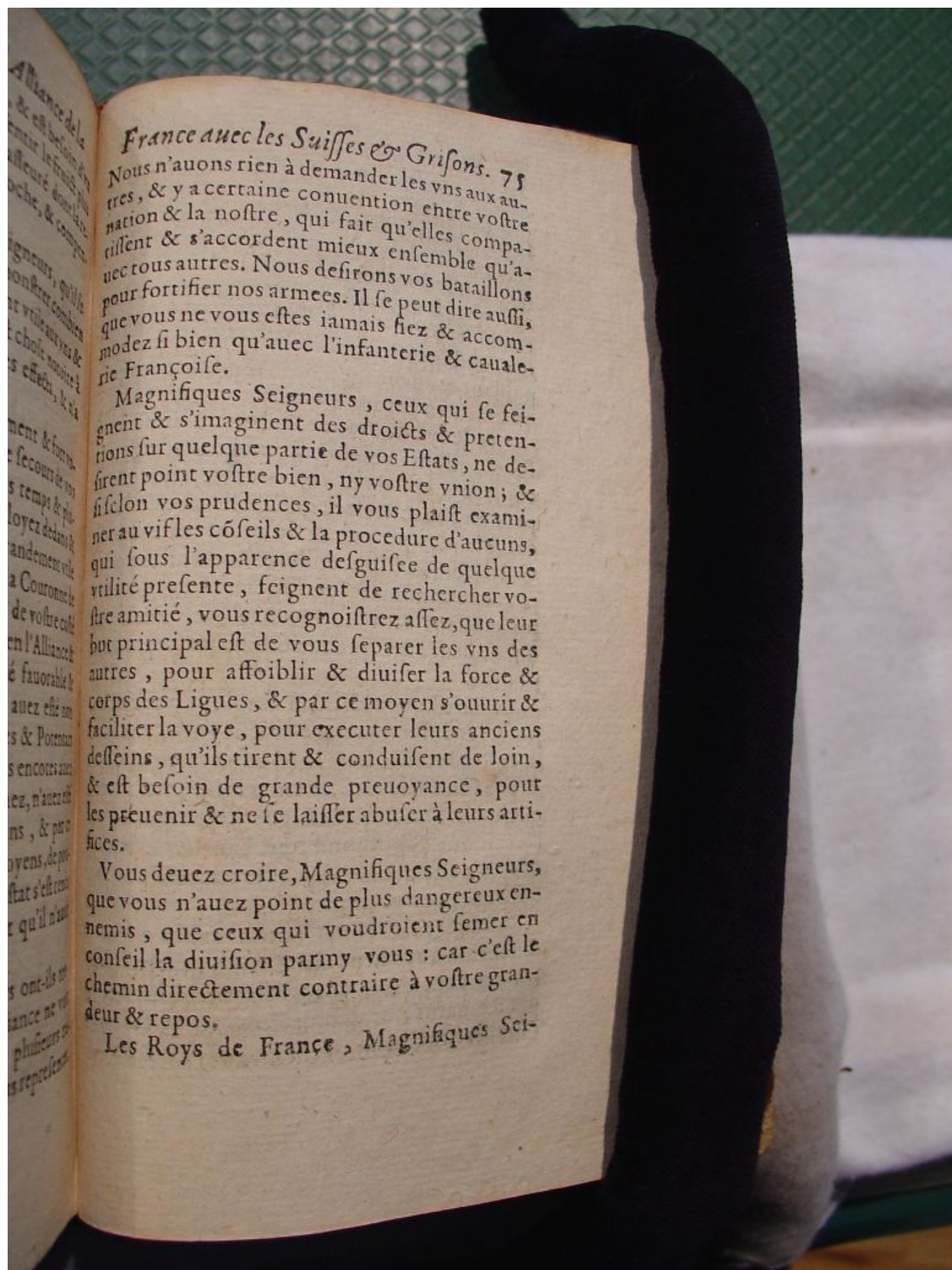
de est beso-
les preuenir

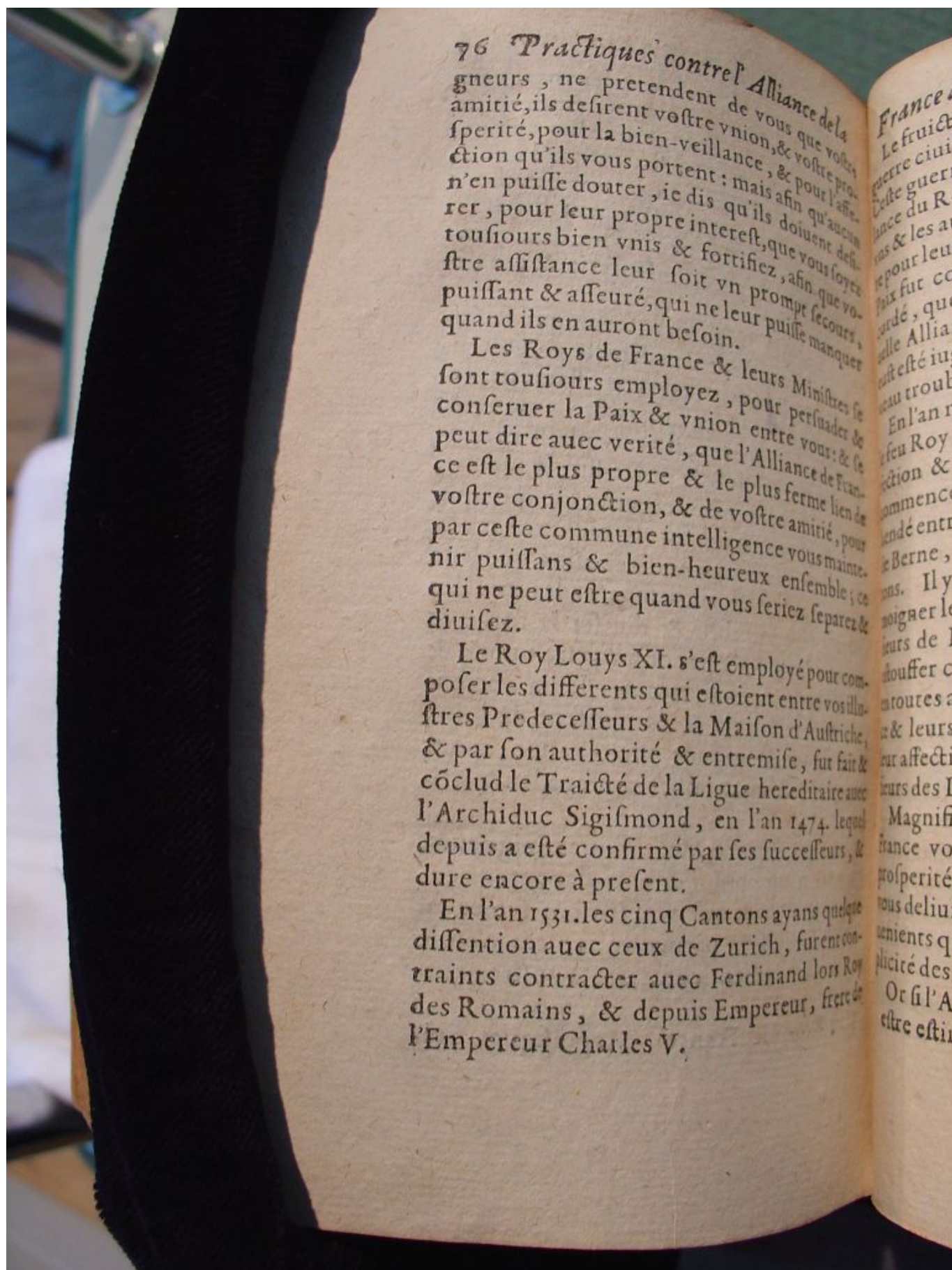
ices.
Vous deu-
que vous n-

nemis, qu-
conseil la c-

chemin dire-
deur & rep-

Les Roy





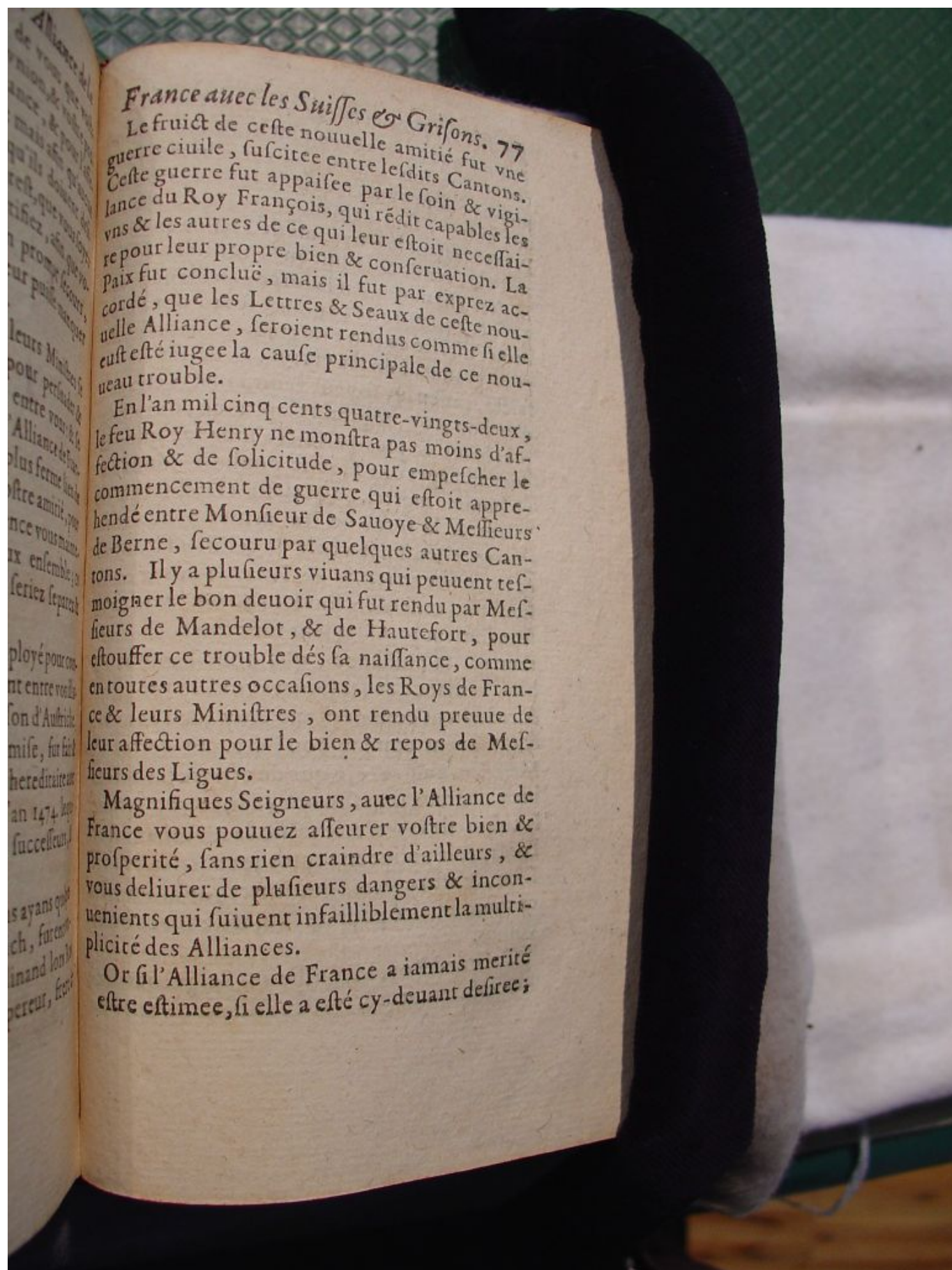
76 *Practiques contrel' Alliance de la*
gneurs, ne pretendent de vous que vostre
amitié, ils desirent vostre vnion, & vostre pro-
sperité, pour la bien-veillance, & pour l'affec-
tion qu'ils vous portent: mais afin qu'aucun
n'en puisse douter, ie dis qu'ils doivent desirer,
pour leur propre interest, que vous soyez
toujours bien vnis & fortifiez, afin que vo-
stre assistance leur soit vn prompt secours,
puissant & assuré, qui ne leur puisse manquer
quand ils en auront besoin.

Les Roys de France & leurs Ministres se
sont toujours employez, pour persuader de
conseruer la Paix & vnion entre vous: & se
peut dire avec verité, que l'Alliance de Fran-
ce est le plus propre & le plus ferme lien de
vostre conjunction, & de vostre amitié, pour
par ceste commune intelligence vous mainte-
nir puissans & bien-heureux ensemble; ce
qui ne peut estre quand vous seriez separez &
diuisez.

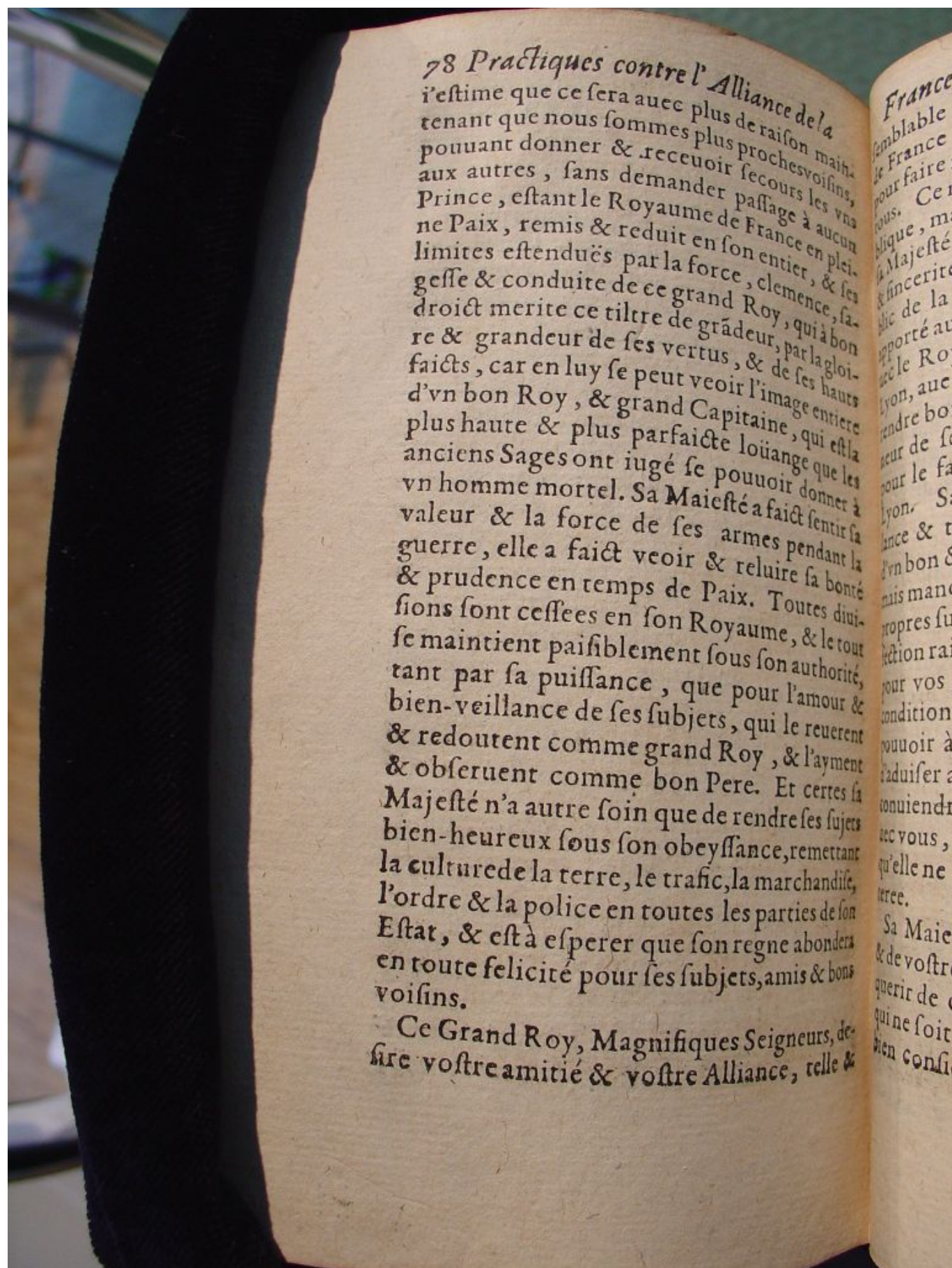
Le Roy Louys XI. s'est employé pour com-
poser les differents qui estoient entre vos illu-
stres Predecesseurs & la Maison d'Austriche,
& par son autorité & entremise, fut fait &
côclud le Traicté de la Ligue hereditaire avec
l'Archiduc Sigismond, en l'an 1474. lequel
depuis a esté confirmé par ses successeurs, &
dure encore à present.

En l'an 1531. les cinq Cantons ayans quelque
dissention avec ceux de Zurich, furent con-
traints contracter avec Ferdinand lors Roy
des Romains, & depuis Empereur, frere de
l'Empereur Charles V.

France
Le frui
guerre ciuil
Ceste guerr
ance du Ro
as & les au
re pour leu
Paix fut co
cordé, que
celle Allian
est esté iug
eau troub
En l'an n
le feu Roy
ction &
commence
endé entr
de Berne,
ens. Il y
moigner le
leurs de M
estouffer c
en toutes a
ce & leurs
leur affecti
leurs des L
Magnifi
France vo
prosperité
vous deliur
uenients qu
plicité des
Or si l'A
estre estir



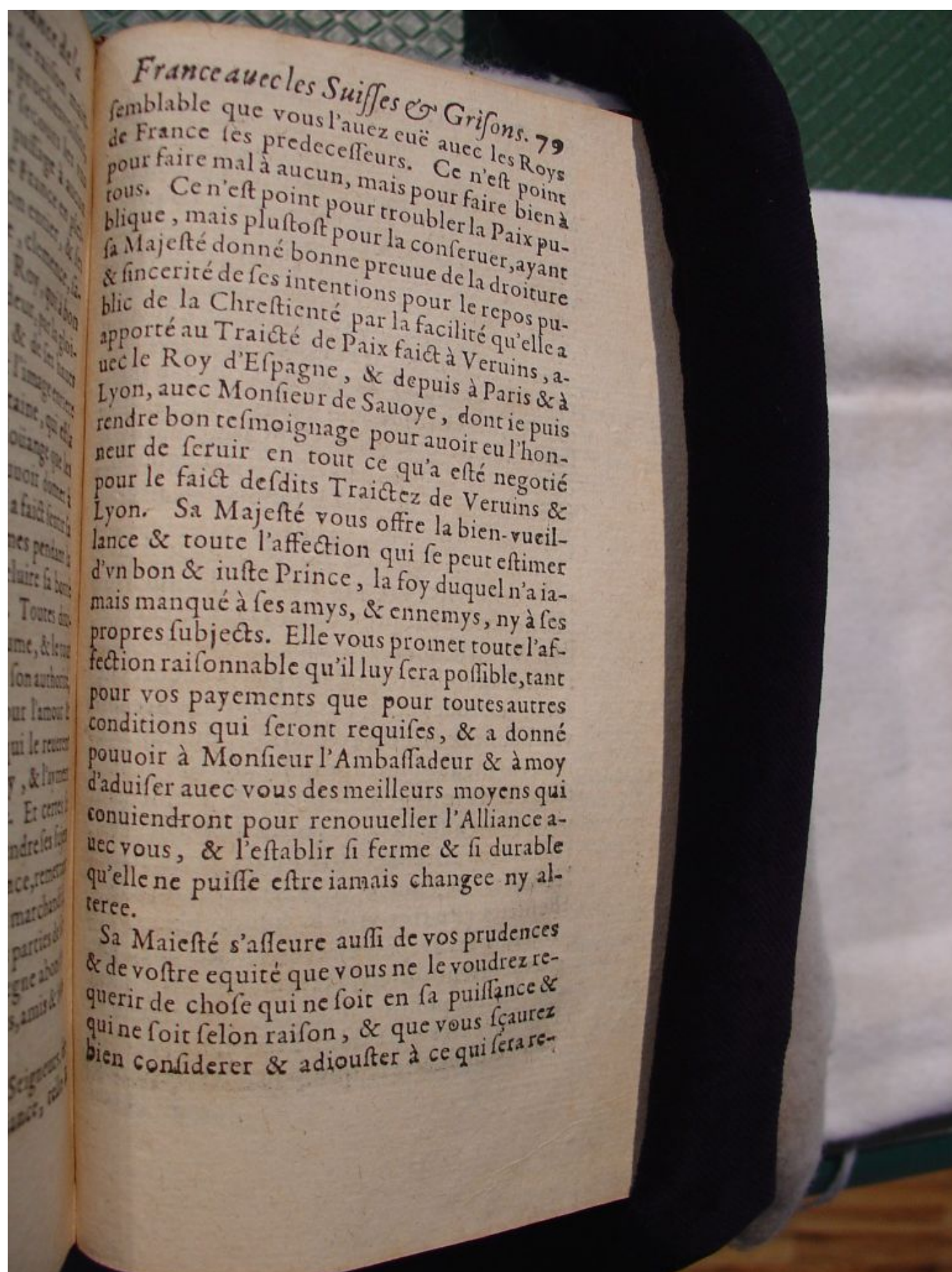
Memoires_078.jpg

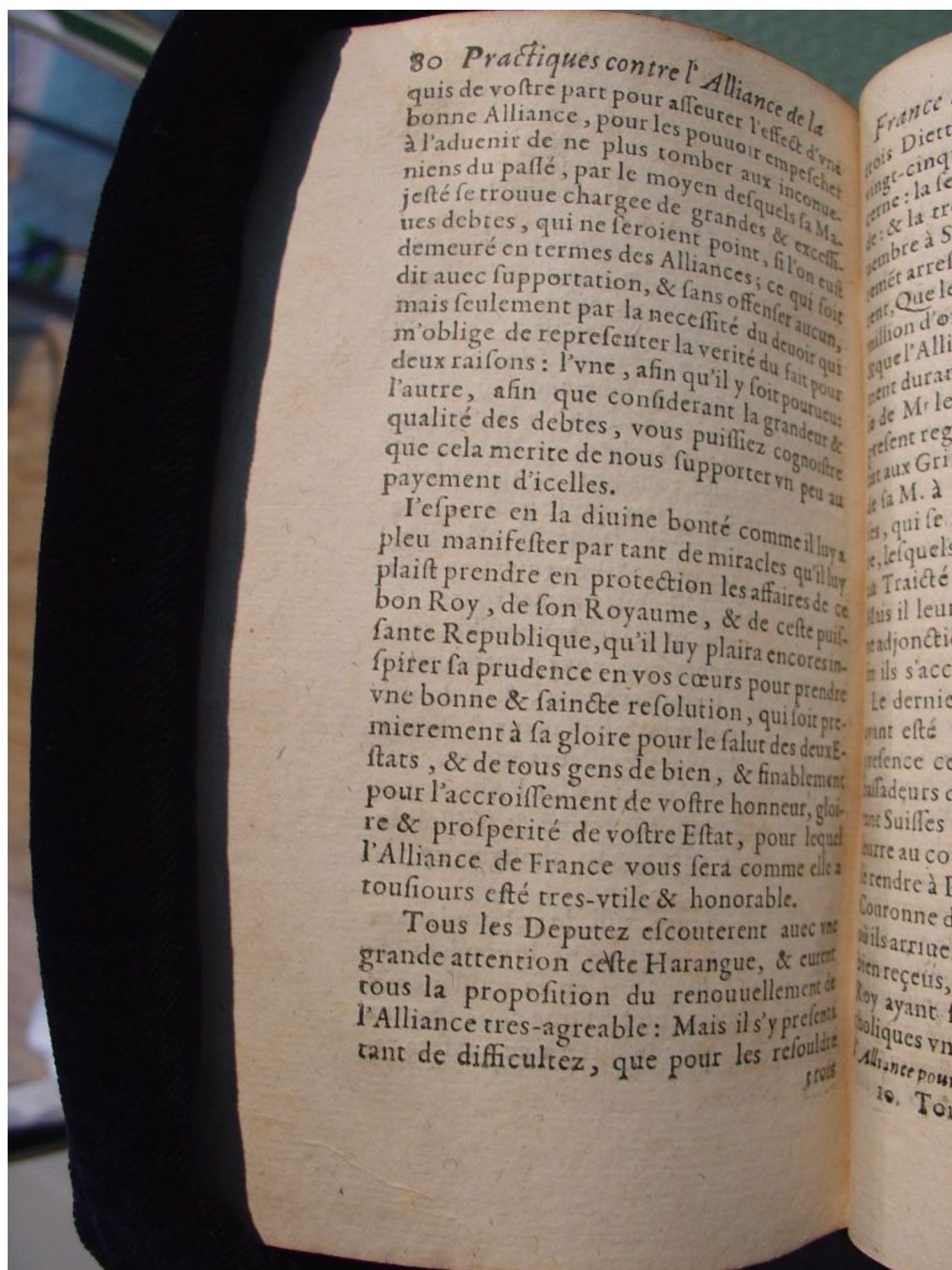


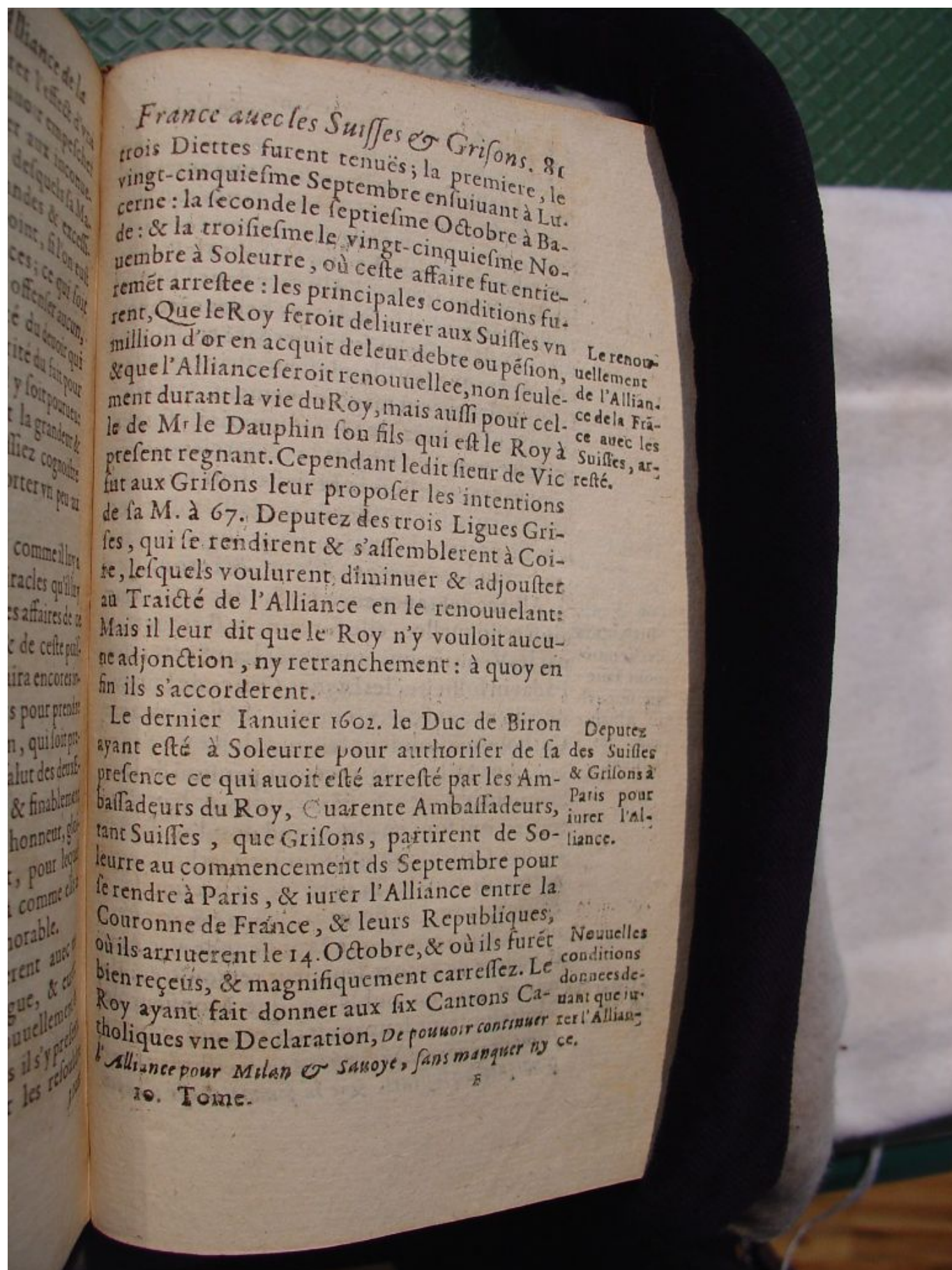
78 *Practiques contre l'Alliance de la*
 i'estime que ce sera avec plus de raison main-
 tenant que nous sommes plus proches voisins,
 pouuant donner & receuoir secours les vns
 aux autres, sans demander passage à aucun
 Prince, estant le Royaume de France en vne
 ne Paix, remis & reduit en son entier, & aucun
 limites estenduës par la force, clemence, sa-
 gesse & conduite de ce grand Roy, qui à bon
 droit merite ce tiltre de grâdeur, par la gloi-
 re & grandeur de ses vertus, & de ses hauts
 faicts, car en luy se peut veoir l'image entiere
 d'un bon Roy, & grand Capitaine, qui est la
 plus haute & plus parfaicte loüange que les
 anciens Sages ont iugé se pouuoir donner à
 vn homme mortel. Sa Maiefté a faict sentir sa
 valeur & la force de ses armes pendant sa
 guerre, elle a faict veoir & reluire sa bonté
 & prudence en temps de Paix. Toutes diui-
 sions sont cessees en son Royaume, & le tout
 se maintient paisiblement sous son autorité,
 tant par sa puissance, que pour l'amour &
 bien-veillance de ses subjets, qui le reuerent
 & redoutent comme grand Roy, & l'ayment
 & obseruent comme bon Pere. Et certes sa
 Maiefté n'a autre soin que de rendre ses subjets
 bien-heureux sous son obeyssance, remettant
 la culture de la terre, le trafic, la marchandise,
 l'ordre & la police en toutes les parties de son
 Estat, & est à esperer que son regne abondera
 en toute felicité pour ses subjets, amis & bons
 voisins.

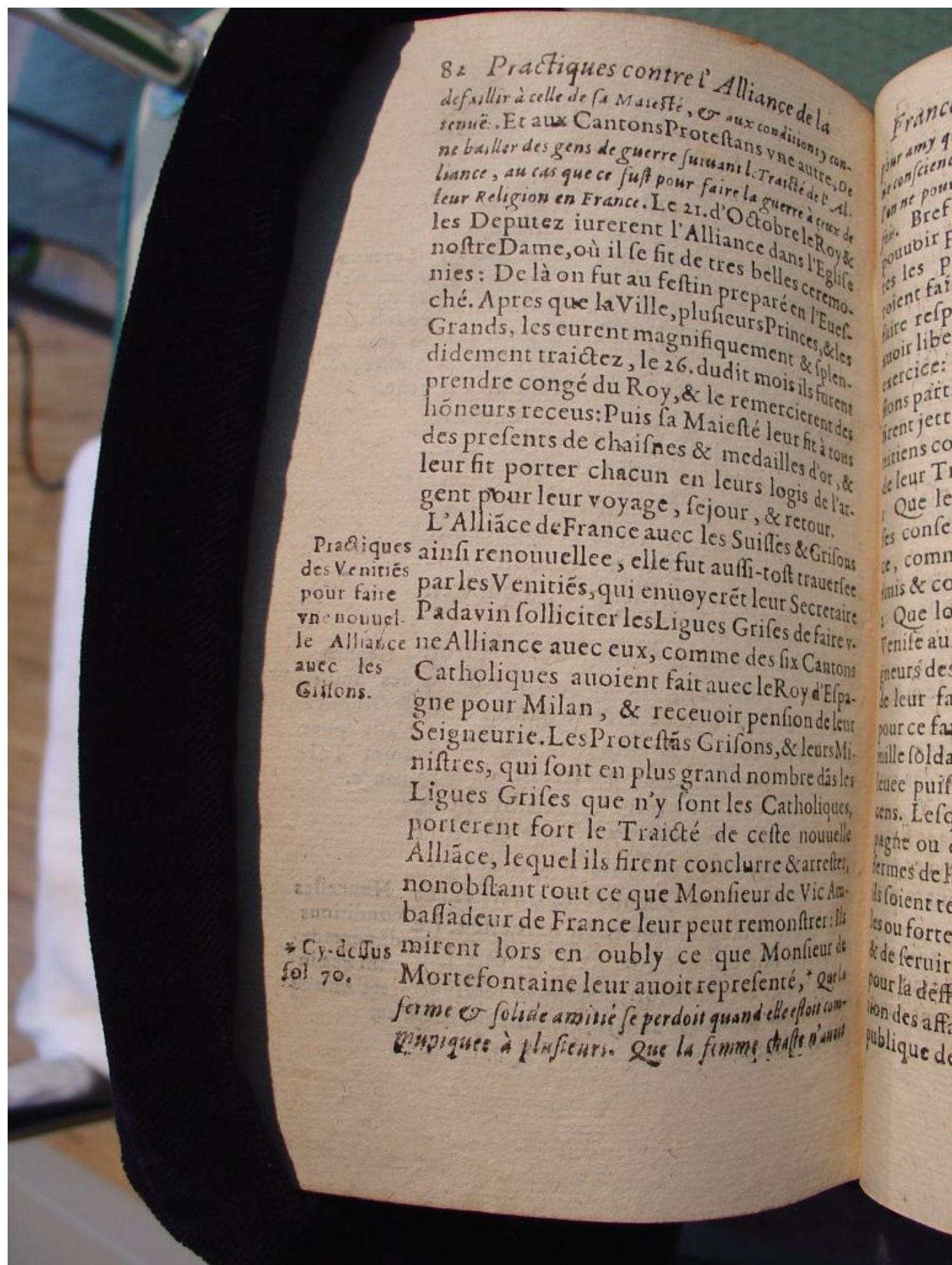
Ce Grand Roy, Magnifiques Seigneurs, de-
 sire vostre amitié & vostre Alliance, telle &

France
 semblable
 de France
 pour faire
 nous. Ce r
 blique, ma
 la Maiefté
 & sincerité
 de la
 apporté au
 le Roy
 Lyon, avec
 rendre bon
 leur de se
 pour le fa
 Lyon. Sa
 lance & t
 d'un bon &
 mais manc
 propres su
 l'ction rai
 pour vos
 condition
 pouuoir à
 l'aduifer a
 conuiendr
 avec vous,
 qu'elle ne
 ree.
 Sa Maie
 & de vostre
 querir de c
 qui ne soit
 bien consi









82 *Practiques contre l'Alliance de la*
defaillir à celle de sa Maieſté, & aux conditions con-
tenues. Et aux Cantons Proteſtans vne autre, de
ne bailler des gens de guerre ſuuant le Traicté de l'Al-
leur Religion en France. Le 21. d'Octobre le Roy &
les Deputez iurerent l'Alliance dans l'Eglife
noſtre Dame, où il ſe fit de tres belles ceremo-
nies: De là on fut au feſtin préparé en l'Eueſ-
ché. Apres que la Ville, pluſieurs Princes, & les
Grands, les eurent magnifiquement & ſplen-
didement traittez, le 26. dudit mois ils furent
prendre congé du Roy, & le remercièrent des
honneurs receus: Puis ſa Maieſté leur fit à tous
des prezents de chaines & medailles d'or, &
leur fit porter chacun en leurs logis de l'ar-
gent pour leur voyage, ſejour, & retour.

Practiques des Venitiens pour faire vne nouuel- le Alliance avec les Grifons.
 ainsi renouvellee, elle fut auſſi-toſt trauertee
 par les Venitiens, qui enuoyerent leur Secretaire
 Padavin ſolliciter les Liges Griſes de faire v-
 ne Alliance avec eux, comme des ſix Cantons
 Catholiques auoient fait avec le Roy d'Eſpa-
 gne pour Milan, & receuoir penſion de leur
 Seigneurie. Les Proteſtans Griſons, & leurs Mi-
 niſtres, qui ſont en plus grand nombre dās les
 Liges Griſes que n'y ſont les Catholiques,
 porterent fort le Traicté de ceſte nouuelle
 Alliāce, lequel ils firent conclurre & arreſter,
 nonobſtant tout ce que Monsieur de Vic Am-
 baſſadeur de France leur peut remonſtrer: Ils
 mirent lors en oubly ce que Monsieur de
 Mortefontaine leur auoit representé, * Que la
 forme & ſolide amitié ſe perdoit quand elle eſtoit com-
 muniqee à pluſieurs. Que la femme chaſte n'auoit

* Cy-deſſus
 fol 70.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan